



Interurbain Isère

Lundi 29 janvier 2024

Solidarité avec la colère des agriculteurs :

C'est le capitalisme qui nous affame tous !

Malgré les quelques annonces d'Attal, des blocages sont prévus cette semaine, chapeautés par des syndicats agricoles qui appellent à la fois « au calme » et à la « détermination ». La FNSEA, les Jeunes agriculteurs et la Coordination rurale, qui ont l'habitude de bien calibrer les actions spectaculaires de leurs troupes ont visiblement peur d'être débordés.

Le gouvernement est fébrile également. Si Attal promet un paquet d'annonces supplémentaires (la carotte), Darmanin, déjà, change de ton (le bâton). Du « On ne répond pas à la souffrance en envoyant les CRS » (merci pour tous ceux que les CRS ont cognés et qui ne souffrent sans doute pas assez aux yeux du ministre !), il passe à la promesse d'un « dispositif défensif important » contre tout blocage de Paris et masse des blindés devant Rungis !

Dans le monde du travail, c'est surtout la solidarité avec cette colère qui s'exprime : d'un côté de la chaîne, les plus petits agriculteurs disent ne pas vivre de leur travail et de l'autre, notre salaire ne nous permet pas d'acheter correctement à manger !

Les ennemis des agriculteurs sont à la tête du mouvement et ne ciblent que des épouvantails

Entre les deux, des grands capitalistes dont les profits dépendent du faible prix auquel ils achètent les matières premières, de l'exploitation des travailleurs des usines agroalimentaires et des supermarchés et, au bout du bout, des surpris au détail qu'ils nous infligent.

Certains producteurs laitiers ont ciblé Lactalis, numéro un mondial des produits laitiers (marques Lactel ou Président...) et presque 400 millions d'euros de bénéfice en 2022. Avec Lactalis, il y a toutes les coopératives (Paysan Breton, Francine, Florette et autres Yo-plait) possédées sur le papier par les agriculteurs mais qui leur imposent en réalité la loi du marché. Et, à la tête de ces coopératives, on retrouve les plus gros rats des champs, souvent des cadres de la FNSEA dont le chef, Arnaud Rousseau, dirige le groupe Avril (Lesieur, Puget), plus de 200 millions d'euros de bénéfice en 2022.

Pas étonnant qu'au sommet de ce « monde agricole » on préfère crier haro sur les fruits espagnols, les poulets polonais et le blé ukrainien ! Et tout l'échiquier politique, de la gauche à l'extrême droite de reprendre en chœur... mais sans jamais dire que l'agriculture française est une des premières du monde et inonde de lait et de céréales les marchés des pays les plus pauvres, notamment ceux de l'ancien empire colonial !

À la ville et à la campagne, le problème c'est le capitalisme

Les agriculteurs expérimentent la violence d'une société capitaliste qui leur promet l'indépendance à la ferme mais les asservit à sa loi du fric. Ils mettent le gouvernement dans l'embarras. Et si c'était l'occasion de toutes et tous rentrer dans la danse, avec nos revendications et nos moyens de lutte ? D'ailleurs, ça tombe bien, des journées de grève nationales sont prévues, le 30 janvier à EDF pour des augmentations de salaire, le 1er février dans l'Éducation nationale contre les attaques concoctées par Attal lors de son passage éclair à ce ministère et pour plus de moyens, à partir du 6 février dans les technicentres SNCF et les ateliers de maintenance RATP...

Dans de nombreuses entreprises, les négociations annuelles sont chamboulées par des grèves. Des luttes déterminées sont la seule voie à suivre pour imposer les augmentations de salaire qu'il nous faut, pour enfin vivre et ne plus survivre comme on le lit sur les banderoles des piquets de grève.

Les agriculteurs montrent non seulement que bloquer le pays est possible, mais que c'est la seule façon de faire reculer le gouvernement. Ils ont leurs tracteurs pour cela, mais, pour les salariés, il nous suffirait de cesser le travail pour que le pays soit complètement à l'arrêt.

Mais pour porter le rapport de force à un niveau qui les ferait vaciller, il ne faudra pas s'en tenir au « chacun dans son coin » des directions syndicales. Il va falloir s'y mettre toutes et tous, dans un grand mouvement d'ensemble !

RETROUVE NOUS SUR TIKTOK !



@npalyon69

et notre site internet



nouveaupartianticapitaliste.fr

À bon entendeur

Les NAO aux VFD sont finies et la direction a concédé une augmentation de 5% sur le taux horaire à l'embauche. Cela donne le ton de la négociation à KPA, Berthelet et dans toutes les entreprises de transport de la région.

On ose espérer que cette fois-ci, il n'y aura pas baïe sous gravillon et que l'on ne découvrira pas en avril un accord de branche pour une augmentation de 4,9% des minima conventionnels... Nostradamus, on t'a à l'œil !

Suspens sur la paye

À KPA, on est quelques-uns à s'interroger, est-ce que notre paie de janvier sera calculée avec le nouveau minimum conventionnel de 12,79 euros ? Allons, soyons raisonnables, on est une filiale d'un grand groupe, pas de difficultés mathématiques à appliquer un taux horaire à la bonne date ! Sauf que, lorsque cet été, la convention avait déjà dépassé notre taux horaire, il avait fallu attendre une régularisation... On comprend, c'est sans doute aux salariés d'avancer de l'argent à Keolis !

Achille Talent

On ne saurait trop conseiller aux communicants de KPA de saines lectures : *Le talent est une fiction* de Samah Karaki. Cette chercheuse démontre que dans un monde où la reproduction sociale est la règle, il ne peut vraiment être question de qualités personnelles qui s'exprimeraient, en particulier dans l'entreprise. Ainsi, on pourrait démontrer que des *bullshits jobs*, consistant à faire gober (sous l'aspect sympathique et généreux d'une campagne de com') des fables libérales, ne sont accessibles qu'à une minorité de la population. Celle, héritière, qui a un intérêt immédiat au maintien de cette société inégalitaire.

Keolis, meilleur en statistique qu'en communication

Keolis a consacré une enquête sur la pénurie de personnel dans ses filiales. On y apprend que 10% des conducteurs ont plus de 61 ans, ce qui pose un gros problème de renouvellement dans les années à venir. Ce problème pouvait largement être anticipé, sans que la boîte ne s'active particulièrement pour remplacer les futurs retraités. D'ailleurs, la même enquête révèle que 40% des nouveaux embauchés quittent l'entreprise au bout de deux ans.

Pour faire venir du monde, et surtout le faire rester, il n'y a pas de besoin de longues statistiques et encore moins de campagne de com' douteuse. Augmentation des salaires et amélioration des conditions de travail !

Le travail, c'est la santé les TMS

Notre métier a ses contraintes physiques. Station assise prolongée, vibrations, ergonomie du poste de conduite pas toujours au rendez-vous... Avec le stress de la route et, parfois, des usagers, le terreau est fertile pour l'apparition de troubles musculo-squelettiques (TMS), tout particulièrement au dos et aux cervicales. Il y aurait des choses à améliorer, comme réduire la durée de conduite, gros facteur de TMS. On aimerait ne pas abîmer notre vie à la gagner !

Terminus

Le ticket MTag passe à 2€ ce 1^{er} février (2,50€ par SMS ou à bord du bus). Sur Lyon, c'est l'abonnement mensuel qui a pris plus de 3€. À Grenoble, plus invisible mais d'autant plus révoltant, les 18-24 ans qui ne sont pas en études vont payer... 50€ de plus !

Il faudrait faire tout l'inverse pour que les travailleurs puissent se passer de leur voiture individuelle. Il faudrait que les transports soient gratuits et développer les réseaux, sans faire croire que ce sont les quelques centimes de plus sur le ticket qui vont permettre d'acheter des bus ou de construire des lignes de trams !

« Ne met pas de vanes sur Macron et la police sur ton affiche. Tu risques de te faire interdire très fort »

L'affiche du spectacle de l'humoriste Waly Dia a été interdite dans le métro parisien. La raison ? Des messages à caractère politique contraire au devoir de neutralité de la RATP. C'est que vrai que la phrase « *Je suis comme l'IGPN, je suis pas là pour faire le procès des policiers.* » a un petit côté provocateur malgré son incontestable vérité.

Et puis, la RATP a la neutralité bien crispée et à géométrie variable. Une campagne Greenpeace avait déjà été censurée il y a quelques années. En revanche, les tracts d'extrême-droite en quatre par trois que sont les annonces pour les émissions de Pascal Praud passent sans problème, au nom de la liberté de la presse...

L'humoriste a donc retouché son affiche en remplaçant les phrases litigieuses par le titre de cette brève, bien joué !

Un nouveau numéro de notre journal Révolutionnaires !

Toujours en vente au prix de 2€ auprès de nos diffuseurs.

Au sommaire : un dossier contre la loi immigration, des articles sur la situation de guerre au Moyen-Orient, sur les inondations dans le Pas-de-Calais, sur les grèves pour des augmentations de salaires qui reviennent en force... et sur la politique des entreprises de transport à l'approche des JO !

